

qui séparent les continents: le Tanais ou Don, le Nil et la Méditerranée.

La carte est généralement orientée à l'est, sans que cela ne soit la règle absolue. L'orientation de la carte au nord, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est restée longtemps plutôt marginale dans la production cartographique. La plupart des mappemondes des manuscrits de Salluste sont très simples et n'indiquent que les noms des trois continents, avec ou sans indication des points cardinaux. Parfois, ces noms même manquent. Les cartes plus élaborées de Salluste contiennent aussi d'autres données: noms de villes et de peuples mentionnés par l'historien, noms bibliques ou noms de villes, montagnes ou rivières importantes. Certaines cartes portent des tours, des châteaux-forts et des villes ou d'autres dessins géographiques.

Au bas du f. 146v de ce manuscrit nous trouvons ainsi une mappemonde très simple du type 'T en O'. Outre les noms des trois continents, y figurent les abréviations *IHERUSALEM*, au milieu du cercle, et *ELMADIA*, dans la partie européenne, dans le bas à gauche. La première abréviation renvoie à *Hierusalem*, Jérusalem. La mention de Jérusalem sur une carte de Salluste n'est pas inhabituelle. Elle apparaît régulièrement, généralement au centre de la carte. Le bas Moyen Age se basait pour cela sur Ez. 5.5, qui fut interprété, conformément au commentaire de saint Jérôme, comme si Jérusalem se trouvait au centre du monde. La deuxième abréviation désigne *Ekmuradia*, Egmond. C'est une référence explicite au lieu de provenance du manuscrit, l'abbaye d'Egmond en Hollande septentrionale. Au bas Moyen Age, l'abbaye était un centre d'écriture important doté d'une bibliothèque considérable. Elle avait des liens étroits avec l'abbaye de Saint-Pierre à Gand. Le copiste du texte de Salluste trouvait en tout cas l'abbaye suffisamment importante pour la représenter comme un unique toponyme à côté de Jérusalem.

MASSEL, F. "Le catalogue d'Egmond et le Bruxellensis 10057-62". *Scriptorium* 5 (1951), pp. 121-123. • Vis, G.N.M. (red.) *In het spoor van Egbert. Aartsbischop Egbert van Trier, de bibliotheek en geschiedschrijving van het klooster Egmond*, Hilversum, 1997

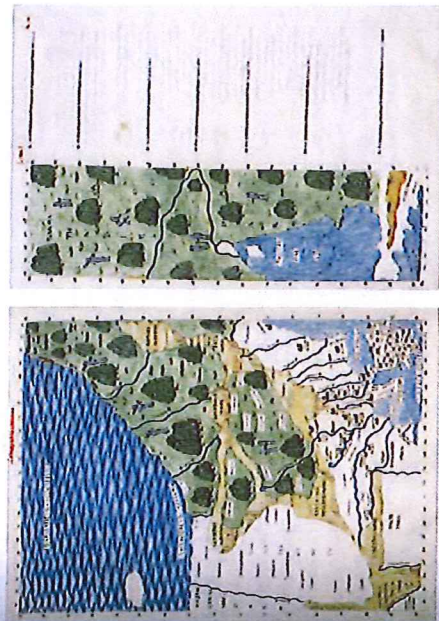
### 8. Le monde selon Ptolémée

A. Ptolemeus, *Cosmographia*, Gand (?), 1482-1485  
 Parchemin, 108 feuillets, 535 x 400 mm, sections sur f. 37-46 (quinion), 47-54 (quaternion) et f. 103 jusqu'au plat inférieur (quaternion), 2 colonnes, 48 lignes, *textualis formata* et *littera antiqua*. Au f. 1r, un blason est effacé et recouvert d'une couche de peinture. Le livre 8 (f. 56v et suivants) est illustré de 31 cartes doubles ou simples de couleur, dont les quatre dernières ont été ajoutées. Reliure moderne en cuir sur carton, avec quelques restes de l'ancienne reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ms. 14.887 MS  
 Ff. 69v-70r

La *Cosmographie* (ou plutôt *Géographie*) de Ptolémée (II<sup>e</sup> siècle) est le principal traité consacré à la géographie astronomique de l'Occident. L'original en grec fut traduit en latin par le Florentin Jacobus Angelus qui dédia sa traduction au pape Alexandre V en 1410. Dominicus de Lapis imprima la première édition pourvue de cartes à Bologne en 1477. Dans son œuvre, composée de huit livres, Ptolémée donne des instructions pour l'élaboration des cartes. Le livre 8 propose une suite de vingt-sept cartes régionales qui sont, chacune, accompagnées du même type de commentaire: une brève description de la carte et une liste des principales villes avec leur localisation. Le traité géographique de Ptolémée constitue, par l'utilisation de coordonnées, la base de la cartographie scientifique. Il sera réédité durant de nombreux siècles.

L'Europe est représentée par Ptolémée en dix cartes. Est montrée ici la *tabula VIII* avec la frontière orientale entre l'Europe et l'Asie. Cette frontière divise la *Sarmatia* en une *Sarmatia Europe* et une *Sarmatia Asia pars*. La ligne de séparation est formée, selon ce qui découle du commentaire au verso (fol. 68 v<sup>o</sup>), du sud au nord par la mer d'Azov, le Don (*Tanaïte*), qui a sa source dans les montagnes fictives *Rippeï* [?], *nozies*, et ensuite le fleuve *Chersivus* jusqu'à la mer septentrionale.

Le manuscrit est composé de deux parties nettement distinctes. La première partie se termine au f. 104r et constitue une copie de l'une des nombreuses éditions qui ont vu le jour fin des années 1470, début des années 1480. D'après l'*explicit*, ce texte fut copié à la demande de Raphaël de Mercatellis et achevé le 14 février 1482. La seconde partie est composée des quatre cartes qui ont été ajoutées ultérieurement aux ff. 104v-108r. C'est la célèbre édition d'Ulm de Ptolémée de 1482, ou une version ultérieure, qui servit de modèle à cette partie. Cette édition ajoute à la partie traditionnelle quatre cartes réalisées par Donnus Nicolaus Germanicus. Selon le colophon de notre manuscrit, cette partie a dû être exécutée au plus tard en décembre 1485. Les quatre cartes seraient l'œuvre de Jan van Kriekenborch qui avait un atelier à Gand et qui a illustré la même année un manuscrit de Ptolémée pour le compte de Louis de Gruuthuse.



Les Monuments de la Géographie des bibliothèques de Belgique. Carte de l'Europe 1480-1485. Bruxelles, 1887 • AUIAC, G. Claude Ptolémée, astronome, astrologue, géographe: connaissance et représentation du monde habité. Paris, 1993 • DEROLEZ, A. "A Survey of the Mercator Library on the Basis of the Early Catalogues and the Surviving Manuscripts", in CARDON, B. et alii (eds.). 'Als ich can'. Liber amicorum in Memory of Professor Dr. Maurits Sneyers. Paris-Louvain-Dudley, 2002, pp. 545-564



B. *Geographiae universae veteris tum novae ab-solutissimum opus duobus voluminibus distinctum, in quorum priore habentur Cl. Ptolemaei Pelusien-sis Geographicae enarrationes libri octo; quorum primus, qui precepta ipsius facilius omnia complectitur, commentariis uberrimis illustratus est à Io. Antonio Magino Patavino [...]* Venetiis: apud haeredes Simonis Calligami de Kanem, 1596. In-4°, reliure de parchemin (ca 1600), décor tracé à l'encre au dos. VH.14.186 A RP II, fol. [33]

*Editio princeps de la Géographie de Ptolémée* éditée et commentée par Giovanni Antonio Magini (1555-1617), dédiée à Vincenzo de Gonzague, duc de Mantoue. Né à Padoue, Magini étudia la médecine et la philosophie à l'université de Bologne où il devint professeur de mathématiques et d'astronomie. Cet ouvrage sera rapidement traduit en italien par Leonardo Cernoti et édité à Venise dès 1597. L'ouvrage est composé de deux volumes, chacun portant ses propres titre et index. Dans le premier volume, l'auteur donne le texte de Ptolémée sans la légende des cartes du livre 8. Dans le deuxième volume, il donne les 27 cartes ptoléméennes et les 34 nouvelles, toutes accompagnées d'une description. Dans les cartes nouvelles, la part réservée aux régions de l'Italie est prépondérante.

La deuxième des nouvelles cartes représente l'Europe. Dans la description qui suit l'image, l'auteur nous donne les limites géographiques de l'Europe: à l'est, la mer Égée, la mer Noire, la mer d'Azov et le Don qui va jusqu'aux côtes de l'océan Arctique; au sud, la Méditerranée et le détroit de Gibraltar; à l'ouest, l'océan Atlantique et au nord, l'océan Arctique: *Habet Europa ab oriente mare Aegaeum seu Hellespontum Graeciae, nunc Archipelago; pontum Euxinum, nunc Mare magiore; pallidum maeotidem, quam Scythiae Tameridam, quasi maris matrem dicunt nunc Mar delle Zabache et Tanaim fluvium, quem Scythiae Siliim vocant et nunc Don, didactia insuper ab eius fontibus linea usque ad Grandivicum Oceani Septentrionalis sinum. A meridie mare Mediterraneum, quod etiam nostrum dicitur, ac fretum Herculeum. Ab occidente vastissimo et aperitissimo pulsatur oceano, quem Atlanticum et Occidentalem vocant. A septentrione Hyperboreo Oceano, ac mare Septentrionali, quod etiam glaciale vocatur, clauditur. Est itaque ab Africa Herculeo freta distincta, ab Asia per dorsum supra Maeotidem et per Tanaim fluvium, ab America autem magno tractu discreta est. Forma eius*

*multiplex est, ut ait Strabo, quae tamen draconis fere effigiem emulatur, cuius caput Occidentem spectat, et utrinque alas expandit, quas referunt ad austrum Italia et ad septentrionem Cimbrica Chersonnesus* [fol. 33v]. Au nord-est, l'Oural est indiqué par l'expression *zona mundi mons* (la ceinture du monde).

L'exemplaire est soigneusement relié en parchemin. Tout au plus a-t-on rehaussé le dos d'un décor de festons tracés à l'encre. Il a fait partie de la bibliothèque des jésuites de Bruxelles, comme en témoigne l'ex-libris manuscrit *Collegij Societ[atis] Jesu Brux[ellensis] M.B.* sur la page de titre. Les jésuites ayant été supprimés, cette bibliothèque fut dispersée à Bruxelles en 1778. L'exemplaire est alors entré dans le commerce et le circuit des collectionneurs. Au contre-plat supérieur, le bibliophile gantois Charles Van Hulthem (1764-1832) a apposé son ex-libris, à la tête de Cérés à droite, entourée d'une couronne de fleurs et de fruits, une vignette de forme octogonale gravée par Ch. Onghena d'après F.J. Suys, qui reproduit la médaille gravée par Braemt pour la Société royale d'horticulture de Gand. La date de 1817 a été ajoutée à l'encre sur la vignette. Van Hulthem a rédigé une longue note bibliographique sur le premier feuillet de garde, insistant sur la rareté de l'ouvrage et la qualité des gravures. Celles-ci ne sont pas signées.

Charles Van Hulthem 1764-1832 [cat. d'exposition], Bruxelles, 1964



C. *Geographiae Cl. Ptolemaei pars secunda, continens praeter antiquas ipsius Ptol. recentiores etiam tabulas, quae universae terrae faciem nostro aere cogitiam exhibent. A Hieronymo Porro Pat. incisus [...]* Aulhorae [sic] Io. Antonio Magino Patavino, Ambemi: apud Ioannem Ianszonium, 1617, in-4°. Papier, 340 p., ca 215 x ca 170 mm. II.25.902 A RP Page de titre

L'ouvrage présenté ici est le second volume de la *Géographie de Ptolémée* commentée par Giovanni Antonio Magini (1555-1617) et imprimée par Jan Janszoon à Arnhem en 1617. Cette publication est un exemplaire recomposé de la copie de l'ouvrage de Magini que Peter Keschedt publia à Cologne en 1597 et dont il conserve de nombreuses coquilles typographiques. Sur la page de titre du deuxième volume, qui, contrairement à celle du premier volume, n'a pas été changée, sont représentés allégoriquement les quatre continents connus à l'époque. Dans le coin supérieur gauche, une Europe couronnée et portant le sceptre est accompagnée de l'ours, symbole entre autres de la force. Ce livre provient de l'ancienne bibliothèque des jésuites de Gand. Ceux-ci l'acquiescent en 1660, comme en témoigne l'ex-libris relevé sur la première page: *Collegij Societ[atis] Jesu Gandavi 1660*. Il est ensuite entré dans les collections de la Bibliothèque Royale en 1773 lors de la suppression de l'ordre avec quelque trois mille autres provenant des bibliothèques de jésuites de tous les Pays-Bas.

VAN DER KROGT IIIB, 1. Goy-Houtem, 2003, pp. 683-694 RA, CS & WB